

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Dimanche 22 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Dimanche 22 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Lecture](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-09-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2827, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 22 sept 1850

Je lisais hier dans Peel and his times, le récit de l'entrée de Canning dans le Cabinet de Lord Liverpool, les répugnances du Roi de tous les collègues de Liverpool, le travail de la marquise de Conyngham. Je regardais si votre nom ne

venait pas. Il n'est pas venu. C'est un bien froid, sec et vide récit, quoique exact au fond. L'exactitude n'est pas la vérité, ni la vie. J'ai votre récit à vous très présent à la mémoire.

Certainement la revirade ou la conversion de Peel, comme on voudra l'appeler, est la plus complète qui se soit jamais vue. Tendre la main, en entrant aux Orangistes et en sortant, aux radicaux, c'est énorme. Pourtant on entrevoit dès les premiers temps que la revirade pourra se faire un jour, si un jour vient où il convienne qu'elle se fasse. Peel semble avoir toujours pressenti le triomphe des mesures qu'il combattait, et s'être ménagé une issue dans leur sens. Son père l'avait prédestiné et il se croyait lui-même prédestiné à être le successeur de M. Pitt. Ils ont tenu, M. Pitt et lui, les conduites précisément contraires. M. Pitt voulait certaines grandes mesures libérales, l'abolition de la traite l'émancipation des catholiques ; il les a toujours soutenues et avouées, et jamais faites. M. Peel les a toujours combattues, jusqu'au jour où il les a faites. L'un, élevé whig, devenu Tory ; l'autre élevé Tory, devenu plus que Whig. Voilà le facteur et votre lettre qui m'arrêtent au milieu de ma comparaison.

Onze heures

J'allais vous demander ce que signifie le voyage de la Gazette de France (M. Lourdoneix) à Frohsdorff. Je trouve à peu près la réponse dans mes journaux de ce matin. La circulaire du Conseil de M. le comte de Chambord met à l'index, l'appel au peuple. Elle a raison mais par par d'assez bonnes et grandes raisons. Je n'ai pas en idée que cette circulaire ait beaucoup de succès. C'était une excellente occasion de parler à tout le monde en parlant à son parti. L'occasion me semble un peu manquée. Napoléon avait coutume de dire : " L'exécution est tout." Il avait ses raisons pour le dire ; il était fou dans la conception et admirable dans l'exécution. Mais il est très vrai que l'exécution est beaucoup. La meilleure idée, mal exécutée devient une sottise. Moi aussi je n'ai rien de plus à vous dire. Je vous quitte pour me promener, un peu après déjeuner. Il fait encore beau mais d'un beau temps en train de se gâter. Adieu, Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 22 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3520>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 22 septembre 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vat Riche Dimanche 22 Sept^r 1850

j'eu fait par Dr Economo
de tout. Mrs Dufferin et
à Mrs. j'ai pris l'autorisation
de lui demander un détails
sur les querelles de Sicile;
elle doit les savoir; le Dr.
de Russie est à Serbie.

Actuellement tout allez au
meilleur des voies, mais une tem-
psée de faire un concert
bon, et je ne peu pas regretter
les auberges.

j'ai pris que mon fils aq-
uote au retour à Naples
autre de venir ici. Grand
rabelais pour moi;
adieu. adieu. Si.

Je laisse hier, dans bret and his
time, le petit de l'autre de l'arriving dans le
cabine de lord Liverpool, le répugnant, du
roi, de tous les collègues de Liverpool, le travail
de la marquise de Conyngham. Je regardai
si votre nom se venait pas. Il n'y pas venus.
C'est un bon froid, de ce vaste récit, quoique
exact au fond. L'excellente n'est pas la
vérité, ni la vie. J'ai votre récit, à vous,
très présent à la mémoire.

Certainement la révolution, ou la conversion
de Peel, comme on appelle, est la
plus complète qui se soit jamais vue. Tendre
la main en entrant aux Bourgeois, et en
sortant, aux Patriotes, c'est à norme. Pendant
on entrevoyait, de, les premiers tems, que la
révolution pouvait se faire un jour. Si un
jour vient où il conviendrait qu'elle se fasse.
Peel double avec toujours, présente le
triomphe de mesme, qu'il combattaît et
l'être mené à une issue dans leur tour.

don père l'avait préditée, et il se croit lui-
même prédicteur à être le successeur de son
Pitt. Il a une tante, M^r Pitt et lui, le conduis
meritamment contraire. Br^r Pitt voulait long^e un admirable dans l'expédition, mais il est trop
grave, moyenne libéralité, l'abolition de la
traite, l'émancipation des catholiques, il le fait, mal exécutée, risque une révolte.

Je n'ai pas mangié. Napoléon avait l'audace
dire, « L'expédition fut tout », il avait les raisons
pour le dire ; il était fier dans la conception
de l'expédition, mais il est trop
grave que l'expédition est beaucoup. La meilleure
partie, moyenne libéralité, l'abolition de la
traite, l'émancipation des catholiques, il le fait, mal exécutée, risque une révolte.

Mais aussi, je ne rien de plus à vous dire,
jusqu'à ce que je vous promette une paix répu-
fades. M^r Peel lui a toujours combattue, jusqu'à ce que je vous quitte pour me promettre une paix répu-
fades. L'autre élève Whig, déjeune. Il fait assez bien, mais il est bien
dernier Tony ; l'autre élève Tony, domine tout, entouré de ses fâches. Adieu, adieu, adieu,

plus que Whig. Voilà le facteur et votre lettre
qui m'amènent au milieu de ma campagne.

Onze heures.

J'allais vous demander ce que signifie le voyage
de la Bagatelle de France (M^r Choudroncix) à
Prokofev. Je trouve à peu près la réponse
dans nos journaux de ce matin. La circulaire
du Comité de M^r le Comte de Thamboroff met
à l'indice l'appel au peuple. Elle a raison,
mais pas par dans bonnes et grandes
raisons. Je n'ai pas d'idée que cette
circulaire ait beaucoup de succès. C'était une
excellente occasion de parler à tout le monde
en parlant à son parti. L'occasion me